

LA
FLAMME

Le Mag de l'AVRELCA

*À la Rentrée scolaire
Repartir*

En avant
Vers de NOUVEAUX PROJETS

N° 149
Septembre 2021

Billet pastoral



« J'ai décidé de vivre »

- Repartir**... Au travail après un temps de congés bien mérités.
Repartir... Pour une nouvelle année scolaire, avec de nouveaux élèves, de nouveaux collègues, de nouveaux projets.
Repartir... Pour une vie associative mise en sommeil durant de longs mois.
Repartir... Dans une vie familiale, relationnelle normale après un temps de confinement frustrant.
Repartir... Après des épreuves liées à un échec professionnel, à la maladie, à un deuil.
Repartir... Pour une nouvelle année pastorale avec des communautés remodelées. etc.

Repartir, non pas comme avant, comme si la pandémie n'avait été qu'une parenthèse. Nous ne sortons pas indemnes de cette traversée. Nous avons connu des moments d'inquiétude, de peurs ; nous avons souffert d'être privés des relations qui nous font vivre ; nous avons peut-être été affectés par des deuils de proches ; nous avons expérimenté notre commune vulnérabilité ; nous avons été révoltés par l'inconscience, le laxisme de certains ; nous avons été émerveillés par l'engagement de nombreuses personnes, par les proximités qui se sont faites inventives. C'est peut-être une page qui se tourne mais une page d'un même livre, le livre d'une vie, faite de jours sombres, d'autres, plus ensoleillés. C'est, riches de tout cela, que nous formons de nouveaux projets.

Repartir, conscients que nous laissons du monde sur le bord de la route. Des personnes, en raison de leur âge, de leur fragilité, ne reprendront pas leur engagement dans des associations, ne rejoindront plus les communautés paroissiales. On appelle cela : le lâcher prise. Ne l'interprétons pas comme un abandon de poste mais bien comme une nouvelle étape avec des modes de présence autres, à la vie familiale, associative, ecclésiale. La fécondité d'une vie a si peu à voir avec l'efficacité. Cette conviction peut nous être utile à l'heure où nous laissons un certain nombre de responsabilités.

Repartir en faisant route avec d'autres. Pour repartir, pour formuler de nouveaux projets, pour reprendre goût à la vie associative, nous avons besoin de faire route avec d'autres. Permettez-moi ce souvenir. Avant de vivre leur confirmation, les jeunes écrivent à leur Évêque pour lui dire leur cheminement, pourquoi ils souhaitent être confirmés et comment ils envisagent de continuer à vivre leur foi. Voici ce qu'écrivait une jeune de 14 ans :

« Pour moi, vivre en chrétienne, c'est être engagée sur un chemin. Nous sommes nombreux à marcher sur ce chemin. À certains jours, je suis fatiguée. Il m'arrive de

m'asseoir, de tomber même. Mais, il est toujours une main pour se tendre vers moi pour m'inviter à me relever et à repartir. Le lendemain, c'est moi qui suis bien et qui aide à se relever et à repartir ceux qui sont assis ou tombés. » Quelle belle image de l'Église ! Quelques lignes plus fécondes que 5 années de théologie !!!

Repartir pour être témoins d'espérance

Dans le contexte inquiet que nous connaissons, nombreux sont ceux que menace un fatalisme qui paralyse le goût de vivre, les projets, les initiatives. Nous avons besoin de trouver, sur nos routes, des porteurs d'espérance ; nous pouvons être nous-mêmes, porteurs d'espérance. Me viennent à l'esprit les paroles de Saint Paul, confronté à de nombreuses oppositions : « *Pressés de toutes parts, nous ne sommes pas écrasés ; dans les impasses, mais nous arrivons à passer ; pourchassés mais non rejoints ; terrassés mais non achevés.* » 2 Co 4,9

Sans naïveté mais avec confiance, puissions-nous faire nôtres les paroles du titre du livre de David MILLIAT, présentateur de l'émission "Jour du Seigneur" : « J'ai décidé de vivre. »

Marcel BIDAUD



Sommaire n°149

Vie de l'Association	
Le mot des coprésidents	4
La semaine de l'amitié en octobre	5
Notre Ass. Générale en décembre	6
Nos amis disparus	7
La CORSE	
Des inspirations	8-9
Un regard...	10-13
Pages centrales	
Merveilles	14-15
Détente	16-17
La CORSE (suite)	
... Un regard	18-19
La Rentrée scolaire	
Rencontre avec le Directeur Diocésain	20-23
Un nouveau collège : Mère TERESA	24-25
Un réseau d'écoles	26-27

Sur votre agenda

- Du 4 au 8 octobre 2021
Semaine de l'AMITIÉ
 Jeudi 2 décembre 2021
Assemblée Générale à Aizenay
 En mars 2022
Journée de ressourcement à la Roche-sur-Yon
 Jeudi 19 mai 2022
Journée d'amitié aux Lucs-sur-Boulogne

Passera ? Passera pas ?

Au hit-parade, c'est sans conteste le "Passe" qui a la cote, jusqu'à semer une zizanie bien française entre les fans, asservis aux contingences actuelles, et les autres, qui se drapent dans le blanc manteau de leur liberté chérie... O My God ! ricanant nos britanniques voisins...

À l'Avrelca, de tous les "pass(es)", chérissons ceux qui nous ouvrent les portes de l'avenir.



ÉDITO

« J'ai décidé de vivre », rappelle Marcel, en citant Saint Paul : « *Pressés de toutes parts, nous ne sommes pas écrasés...* »

Et les pages de ce numéro de *La Flamme* déclinent la vie d'un "après intemporel", toujours en mouvement.

Les Avrelcais ont "passé" le rubicon, et zigzagué jusqu'au vertige, en terre et histoire corses. Un franchissement risqué mais porteur du grand air de la liberté retrouvée et de la fraternité bienfaitrice.

« **En avant** », répétait la petite Sœur Emmanuelle à ses chiffonniers du Caire. Et Mère Teresa faisait de même en terre indienne, en quittant couvent et école pour rencontrer le peuple des rues et des trottoirs et offrir orphelinat ou mouvoir à ceux qui avaient le droit de vivre dignement et de mourir dans la dignité.

Mère TERESA devient le 31^{ème} collège de l'Enseignement catholique de Vendée... Plus qu'une dénomination administrative, c'est tout un projet d'éducation qui se ressource au témoignage de ceux qui ont fait des "passages" décisifs à la lumière de leur foi. Une réalité en germe pour l'Après...

Une vie de papillon ? Ce compagnon dans notre univers porte en lui une vie faite de métamorphoses. Que reste-t-il de sa trajectoire, sinon un moment de beauté ? Son vol se perd à nos yeux dans sa destinée éphémère ou emporte vers de nouveaux possibles qui sont les finalités des projets d'éducation.

Nous situer dans le temps long de la vie. Edgar MORIN, qui vient de partager **100 ans d'expérience humaine**, peut nous aider : « *Optimisme et espérance : ne confondons pas (...)* Nous devons comprendre que, pour que l'humanité puisse survivre, elle doit se métamorphoser (...) *Épanouir le Je dans l'épanouissement du Nous* ». CHANGEONS DE VOIE – Les leçons du coronavirus – Dénœl juin 2020.

C'est la porte ouverte à la fraternité responsable mais sans barrière ni conditions... La porte que le Père Olivier MAIRE avait ouverte, comme beaucoup d'autres l'ont déjà fait, ou le font au quotidien. Celle du Christ jusqu'à sa mort.

Roger BILLAudeau
 chargé de coordination du N°149 de La FLAMME

Directeur de la publication : Roger BILLAudeau
 Siège social de l'AVRELCA (Association Vendéenne des Retraités de l'Enseignement Libre Catholique) :
 l'Aubépine B.P. 59 Route de Mouilleron 85202 La Roche-sur-Yon (www.avrelca.fr)

LE MOT des COPRÉSIDENTS

Les mois passent... Bientôt les années ! Déjà 18 mois depuis le 1^{er} confinement ! Et toujours le même sujet d'actualité... avec des variantes (sans jeu de mots !) et débats souvent stériles entre les pro-vaccination et les anti-vaccination !

Dans ces lignes, nous éviterons de rentrer dans ce débat !

Mais il faut bien reconnaître que ce virus continue de nous empoisonner la vie ! Et qu'il y a un "avant Corona" et un "après" !

Et l'après, nous sommes dedans !

RE-PARTIR ! Une rentrée qui semble repartir d'un meilleur pied !

Notre association, elle aussi, redémarre ! Notre premier CA de l'AVRELCa aura lieu ce mardi 28 septembre, jour d'envoi de ce bulletin.

Nous voudrions insister sur plusieurs événements importants qui marquent ce début d'année scolaire et avrelcaise...

Deux événements qui concernent l'AVRELCa...

Tout d'abord la "**SEMAINE de L'AMITIÉ**".

Ainsi nommée en référence à notre journée habituelle de l'amitié qui avait lieu au mois de mai chaque année... et qui, depuis deux ans, n'a pas eu lieu du fait de la pandémie et des confinements successifs !

En cette période de rentrée, le CA de l'AVRELCa a souhaité proposer un temps fort que nous avons baptisé "SEMAINE de L'AMITIÉ".

Vous avez déjà reçu, soit par Internet, soit par courrier ou sur le site de l'Avrelca, le programme de cette semaine **du lundi 4 au vendredi 8 octobre**.

Nous espérons que ces propositions vont rencontrer un franc succès ! Nous en ferons un compte-rendu dans le prochain bulletin de la Flamme.

Autre événement important pour l'AVRELCa : notez déjà sur vos agendas la date du **jeudi 2 décembre**, date de notre prochaine **Assemblée Générale** qui, cette fois nous l'espérons, ne sera pas virtuelle... mais bien réelle !!!

Autre volet de cette rentrée... les deux éléments importants soulignés par la Direction de l'Enseignement Catholique de Vendée que vous avez peut-être lus dans l'édition "Ouest-France" du samedi 4 septembre.

Effectifs stables tous niveaux confondus pour cette rentrée !

Baisse importante des effectifs en 1^{er} degré... - 350 élèves, ce qui se traduit par un solde négatif de 11 classes (8 ouvertures pour 19 fermetures).

L'explication est toute simple : **1 000 naissances en moins en Vendée en 10 ans !**

Cette baisse est largement compensée par les inscriptions en second degré ! 100 élèves de plus dans les collèges et 350 de plus en lycées !

Au total, 63 000 élèves ont fait leur rentrée dans les 258 établissements catholiques vendéens.

Dans ce même article du 4 septembre, la DDEC se félicite de la construction du nouveau collège "Mère-Teresa" à Boufféré ! C'est l'événement de la rentrée... « *Pour la première fois depuis 50 ans, un collège neuf sort de terre* » dit le Directeur Diocésain. « *D'un coût de 7,5 millions d'euros, ce nouveau collège pourra accueillir 400 élèves, jusqu'à 600 si besoin !* » **C'est un grand signe d'espoir pour l'avenir de l'Enseignement Catholique !**

Portez-vous bien et prenez soin de vous !

Au nom des coprésidents, Jean-Maurice CALLEAU

Point sur les voyages

Vietnam-Cambodge... pour l'instant annulé !!!...



Le Vietnam vient de refermer ses frontières au moins jusqu'à la fin de l'année.

La commission "Voyages" s'est retrouvée le 9 septembre. Elle va faire des propositions au CA qui se réunit le 28 septembre. Vous êtes invité(es) à consulter le site de l'AVRELCa début octobre pour prendre connaissance des décisions du CA et des propositions pour 2022, voire 2023...

Pour la commission "Voyages"

Jean-Maurice CALLEAU et Patrick MOREAU jean.maurice.calleau@gmail.com

Changements liés à l'évolution de la crise sanitaire

Voyages futurs

La pandémie de la COVID 19 continue à bouleverser nos habitudes et nos envies !

De l'avis général, et des spécialistes des voyages en particulier, le retour à la normale, ce n'est pas pour tout de suite ! On parle même de 2024 ou 2025 !

Le Portugal au mois de septembre 2022, pendant une huitaine de jours.

La semaine de l'amitié de l'AVRELCa – du 4 au 8 octobre 2021

L'idée de cette semaine de rencontres – que nous appelons "Semaine de l'amitié" – a été lancée au cours d'un conseil d'administration du printemps. En effet, depuis le début du premier confinement, nous reportons, nous annulons quasiment toutes les animations de notre association. Seul, le séjour en Corse a pu se dérouler du 2 mai au 30 juin dernier avec 30 voyageurs ; nous vous invitons à vous rendre sur le site de l'AVRELCa pour en lire les échos - l'opus 149 de la Flamme y consacre d'ailleurs plusieurs pages. Nous avons souhaité réagir et proposer en début d'automne des animations sur l'ensemble du département.

Tout au long de cette semaine de l'amitié, nous allons vous offrir diverses animations : des visites de sites ou de monuments, des randonnées (accessibles à toutes les jambes...), des repas conviviaux, des dégustations... Et, pour être au plus près de tous, nous avons partagé la Vendée en quatre secteurs : le centre, le sud, le nord-est et la côte. Dans chacun d'entre-eux, des équipes se sont retrouvées, se sont organisées et vous proposent un programme riche et varié. Afin de permettre au plus grand nombre de participer, des covoiturages sont organisés. Vous remarquerez que certaines dates empiètent sur la semaine précédente : le programme du secteur sud est si dense qu'une seule semaine n'y suffisait pas... Bravo à Patrick et à son équipe !

Vous êtes prioritairement concernés par les animations dans votre secteur, mais, si vous le souhaitez, vous pouvez, aussi, vous inscrire dans un autre.

Nous voulons aussi vous permettre de visiter le site de l'Aubépine : que de changements depuis quelques années ! Nous tenons à remercier M. GEFFARD, Directeur Diocésain, M. POTIER, Directeur du Lycée Saint François d'Assise et M. BABARIT, Directeur de l'IMA, qui ont accepté d'ouvrir les portes de leurs nouveaux locaux. Afin de vous permettre de visiter les trois installations du site, il n'y a aucune animation proposée ce mardi-là dans les secteurs.

Le programme complet de cette "Semaine de l'amitié" vous a été communiqué par internet. La présente Flamme 149 ne paraissant que le 28 septembre, nous avons dû nous résoudre à utiliser ce moyen. Voici, en résumé, le programme complet, secteur par secteur, de nos animations :

1. Le secteur "Centre"

- Lundi 4 octobre : à partir de 14 h 30, animations autour de la Chaize-le-Vicomte, avec une visite commentée, puis goûter à 16 h 45.

Pilote : Jean-Maurice CALLEAU

- Vendredi 8 octobre : à partir de 14 h 30, promenade nature aux sources de l'Yon, puis pot de l'amitié à 16 h 45.

Pilote : Dominique TENAILLEAU

2. Le secteur "Sud"

- Lundi 27 septembre : à partir de 10 h, visite du bourg de Vouvant, puis pique-nique et, à 16 h, visite guidée de l'église Notre Dame de l'Assomption et démonstration de son orgue ; la journée se terminera par un goûter.

Pilotes : Marie-Luce et Patrick MOREAU

- Mercredi 29 septembre : à partir de 10 h, visite guidée du Château de Terre Neuve de Fontenay-le-Comte, puis, pique-nique et, à 15 h, visite guidée de l'église Notre Dame et de son patrimoine.

Pilotes : Rémi GIRARD et Christian BILLET

- Vendredi 8 octobre : à partir de 10 h, visite guidée des pépinières RIPAUD de Cheffois, puis pique-nique, visite de deux musées à Mouilleron-en-Pareds.

Pilotes : Luc et Marie-Thérèse BITEAU, Alice BATY

3. Le secteur "Nord-Est"

- Jeudi 7 octobre : à 10 h, visite guidée de "Vendée vitrail" à Saint Hilaire-de-Mortagne, pique-nique, parcours historique de Mortagne, visite à Saint Laurent-sur-Sèvre de l'établissement Saint-Gabriel (derniers aménagements, chapelle) et goûter en fin d'après-midi.

Pilote : Gabriel GILBERT

4. Le secteur "Côte"

- Jeudi 7 octobre : à partir de 10 h, visite guidée de la ferme de la spiruline à Saint-Mathurin, puis pique-nique aux Sables-d'Olonne, suivi d'une déambulation dans la ville ; la journée se terminera par un goûter.

Pilote : Brigitte CHARDONNEAU

- Vendredi 8 octobre : à partir de 10 h, visite de Brem-sur-Mer et de ses environs, puis pique-nique sur place avec dégustation des vins de Brem ; en après-midi, visite guidée de l'église Saint Nicolas-de-Brem, suivie d'un goûter.

Pilote : Édith MALLARD

5. Proposition commune à tous les secteurs

- Mardi 5 octobre : à partir de 14 h 30, visite guidée des trois sites de l'Aubépine à la Roche-sur-Yon : la DEC, le Lycée Saint François d'Assise et l'IMA. Ces visites s'effectuent par petits groupes constitués sur place. L'après-midi se termine par un cocktail de l'amitié servi au restaurant scolaire du Lycée Saint François.

Pilote : Dominique TENAILLEAU

Nous espérons que cette "Semaine de l'amitié", nouveau concept que nous testons cette année, répondra à vos attentes et que, nombreux seront les participants. Vous n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, positives ou négatives.

Nous donnerons un large écho de ces manifestations sur le site internet de l'AVRELCa et dans la Flamme de Noël.

Nous souhaitons à toutes et à tous de bonnes visites.

Les coprésidents, Marie-Thérèse BITEAU, Jean-Maurice CALLEAU, Jean-Jacques DUBÉ

Assemblée Générale du jeudi 2 décembre 2021

Tous les membres et sympathisants de l'association y sont chaleureusement invités. Elle se tiendra au :

Restaurant "La Forêt" AIZENAY

Ordre du jour

- 9 h 00 : Buffet d'accueil : café brioche
Remise des bulletins de vote, des bons pour un repas et dépôt des *bons pour pouvoir*
- 9 h 30 : Ouverture par les coprésidents et Mot de l'aumônier
- 10 h 00 : Rapports - Activités - Finances - Orientation + *Approbation des rapports*
Renouvellement du tiers sortant
- 11 h 00 : Intervention de Christophe GEFFARD, directeur de l'EC : *Rentrée et perspectives*
- 12 h 15 : Apéritif - Repas (25 € - Inscription obligatoire par renvoi de la feuille jointe)

- 14 h 15 : Évocation en images des derniers voyages : - Jordanie - Israël (septembre 2019)
- Corse (mai-juin 2021)

- 16 h 00 : Clôture

Tiers sortant :

Marie-Thérèse BITEAU, Brigitte CHARDONNEAU
Mireille MARMION, Chantal TOUGERON
Les nouvelles candidatures au Conseil sont les bienvenues.
Qu'elles se fassent connaître à l'un des coprésidents !

Notes :

- * Si vous ne pouvez pas assister à l'Assemblée Générale, vous pouvez vous faire représenter par une personne de votre choix en lui confiant le *Bon pour Pouvoir* rempli et signé.
- * Si nécessaire, faites une demande de covoiturage lors de votre inscription.
- * Pour être électeur ou éligible, il faut avoir réglé sa cotisation 2020-2021.
- * Les conjoints non adhérents peuvent assister à l'Assemblée Générale, mais sans droit de vote. Ils y sont cordialement invités ainsi qu'au repas.

Pour le Conseil d'Administration : les coprésidents

Courrier des lecteurs

Frère Camille Lucas

Merci pour votre article ("la chapelle de Saint-Gabriel" - La Flamme 148 juin 2021) qui fait revivre notre chapelle de la Maison-Mère et du Pensionnat. C'est un autre temps... la chapelle est en veilleuse, toujours très présente au milieu des immenses bâtiments, mais vraiment sous-utilisée... à cause d'un regroupement aux seules grandes fêtes vers la Basilique, à cause aussi de l'externat qui désormais prédomine... Cette chapelle a tout un passé et une belle histoire qui font l'objet d'une "plaquette" écrite par mes soins. Dans mon esprit, j'ai écrit pour qu'on goûte et qu'on s'occupe de cette "grand-mère"...

La feuille d'inscription est jointe à ce bulletin.

NOS AMIS ET COLLÈGUES DISPARUS

M. Jean-Claude BRODU est décédé le 20 mai 2021 à l'âge de 72 ans. Sépulture célébrée le 25 mai en l'église de Moutiers-les-Maux-faits.

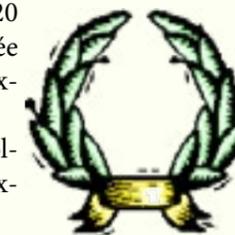
Il a enseigné à Chavagnes-en-Paillers (collège) de 1967 à 1969, à Moutiers-les-Maux-faits (collège) de 1970 à 2008.

M. Gilles BRÉMAND est décédé le 25 juin 2021 à l'âge de 75 ans. Sépulture célébrée le 29 juin en l'église Notre Dame de Fontenay-le-Comte.

Il a enseigné aux Essarts (collège) en 1968, à Fontenay-le-Comte (Notre-Dame) de 1968 à 2006.

Sr Andrée LOUÉ (Sr Anne-Marie de la Trinité) est décédée le 21 juillet 2021 dans sa 90^{ème} année. Sépulture célébrée le 23 juillet en la chapelle des Brouzils.

Elle a enseigné à Coëx (école des filles) de 1950 à 1952, à la Roche-sur-Yon (Saint-Joseph) de 1953 à 1955 puis de 1959 à 1971. Elle a ensuite fait une année d'études



théologiques au Studium de Toulouse puis elle a été envoyée en mission au collège des Sorbets de Noirmoutier jusqu'en 1977 (période intégrant la reprise de son poste d'enseignement de 1975 à 1977).

M^{me} Lucette GRÉGOIRE est décédée le 30 août 2021 à l'âge de 82 ans. Sépulture célébrée le 3 septembre en l'église Saint Hilaire du Château d'Olonne.

Elle a enseigné aux Sables-d'Olonne (Sainte Marie-du-Port) de 1958 à 1997.

M. Daniel BRÉMAND est décédé le 10 septembre 2021 à l'âge de 78 ans. Sépulture le 14 septembre en l'église de Fougeré.

Il a enseigné au Poiré-sur-Vie (école des garçons) en 1962/63, à la Roche-sur-Yon (collège) de 1963 à 1967, à la Mothe-Achard (collège) en 1967/68, à la Roche-sur-Yon (collège Saint-Louis) de 1968 à 2002.

Notre ami Daniel BRÉMAND s'en est allé...

Hier, vendredi 10 septembre, Daniel nous a quittés... suite à une cruelle maladie, selon la formule habituelle.

Après un bref passage dans les écoles primaires, Daniel a rejoint très tôt le collège Saint-Louis de La Roche-sur-Yon où il a enseigné l'histoire et la géographie jusqu'à son départ en retraite en 2002.

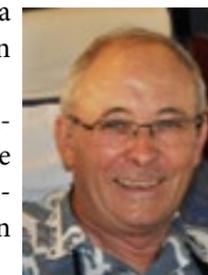
Daniel n'est pas resté inactif ensuite... Correspondant d'Ouest-France jusqu'à ces derniers mois, il allait à la rencontre des gens !

« Daniel était un personnage apprécié de tous par sa bonne humeur, sa convivialité, son savoir. Nous perdons assurément un bon ami. » disait de lui un collègue correspondant dans un article consacré à Daniel dans l'édition Ouest-France de ce jour.

À la même époque, il a adhéré à l'AVRELCa et, très tôt, il entre au Conseil d'Administration. Passionné de voyages, il s'engage également dans la commission "Voyages" de l'AVRELCa dont il faisait toujours partie.

Les nombreux voyages, avec et en dehors de l'AVRELCa, auxquels il s'est inscrit avec son épouse, Reine-Claude, ont satisfait sa curiosité insatiable de bâtiments, de coutumes et des populations !

« Amoureux des vieilles pierres, passionné d'histoire et curieux des gens... Il disait que les vieilles pierres racontent nos racines. » disait Reine-Claude dans le même article de ce matin.



On ne peut pas parler de Daniel sans parler de La CHAIZE-le-VICOMTE, commune dans laquelle il est arrivé avec ses parents à l'âge de 10 ans.

Viscéralement attaché à sa commune et, en particulier, à sa vieille église romane de bientôt 922 ans !

Petit clin d'œil du destin... C'est dans celle-ci que j'ai personnellement rencontré Daniel quand nous sommes venus à La Chaize en juillet 1982, fraîchement nommé à la direction de l'école dont il était aussi trésorier de l'OGEC ! C'est le premier vicomtais que j'ai rencontré !

Doté d'une mémoire phénoménale, Daniel connaissait tout de la commune de La Chaize. En 2014, avec une poignée de vicomtais dont je faisais partie, il a créé l'association "Arts et Patrimoine Vicomtais", l'APV. Il avait l'art de remonter dans l'histoire locale ! Devant une maison ou un bâtiment ancien de la Chaize, il pouvait nous refaire l'historique en retraçant les différentes transmissions entre propriétaires successifs depuis bien avant la Révolution, en passant par les biens nationaux et jusqu'à nos jours ! Il était la "mémoire" de La Chaize !

Nous perdons un ami et une "figure" locale ! L'AVRELCa te remercie, Daniel, pour ce que tu étais et tout ce que tu as pu nous apporter.

Jean-Maurice CALLEAU



Je REVIENS de CORSE.

*Qu'il est bon de voyager,
de se retrouver dans cette ambiance d'amitié.*

*Découvrir ces paysages variés
de cette CORSE, "île de beauté"
est un bonheur partagé.*

*Le Covid m'a déboussolée ;
à la solitude je m'étais habituée
et vivre en groupe m'a inquiétée.*

*Le dépaysement et l'ambiance ont tout modifié.
Le voyage m'a comblée,
je n'ai qu'une envie, avec vous, Avrelcais,
continuer à voyager.*

*Inquiète je suis partie,
mais suis revenue RAVIE.*

*Merci à tous pour l'ambiance, le partage, l'attention
à l'autre...*

Aux organisateurs qui, malgré les soucis et problèmes rencontrés, nous ont permis de vivre cette semaine riche de petits bonheurs qui, par le souvenir, embellissent déjà mon quotidien.

Jeannette



Pentes fleuries de cistes blanches ou rosées, de genêts d'or et d'arbusiers.
Rochers, de taches d'orpins bleuâtres, teintés,
Maquis, de myrtes et d'immortelles, parfumé.
Maisons ornées de lantanas, de bougainvilliers blancs, rouges, violets et orangés.
Voilà la Corse qui m'a touchée et qui va éclairer mes journées.

Patrick et Marie-Luce

Double acorsetiche...

L'envol en avion Volotea

Arrivée à l'hôtel Ariana

Cap Corse tout autour de notre pouce

O Macinaggio à la pointe nord

Rêver à Porticciolo, petit port

S'arrêter pour des photos dehors

Et retour à Bastia pour nous tous

Départ pour Corte, visite en p'tit train

Une soirée de chants-danses pleine d'entrain

Ne pas rater Patrimoine, vin AOC

O Saint Florent, petit Saint Tropez

Rêver des Agriates sans le renard

Découvrir la Balanina plus tard

La visite attendue de l'Île Rousse

A Calvi l'incontournable pour tous

Ces vieux villages de la Balagne

O Pigna village en pleine montagne

Retour par la citadelle de Calvi

Se souvenir des Calanches de Piana

Et naviguer vers Scandola

Départ du joli port de Porto

Un périple en car vers Ajaccio

Napoléon y trône en empereur

O Tino et les îles Sanguinaires

Reprendre à trente l'avion dans les airs

Descente sur Nantes pour un pur bonheur

Alain

Chanson d'hier pour aujourd'hui

Air connu...

Il était une...

*Il était une p'tite Jeannette
qui a eu une drôle d'idée*

*Ce matin, elle a grimpé
Au sommet, elle s'est trompée*

*Paniquée, a téléphoné
Au super Marc, quelle bonne idée !*

*Quatre-vingts ans bien sonnés,
Sa belle forme, elle a gardé.*

*Elle nous a bien retrouvés
Accompagnée d deux retraités.*

*Maintenant, applaudissez,
Soulagés.*

« Oubedon » ... une saga corsée !
*Quelques rimes vitaminées... sans pieds et sans ponctuation
(grand pardon aux puristes)...
Libre et indépendant comme un vrai Corse !*

*Nous partîmes quarante
Mais par un prompt désistement
Nous fûmes trente
À l'embarquement*

*Le voyage s'annonçait magnifique
Sauf qu'André était "indéterminé"
Vite un test antigénique
Et le tour est joué*

*En avant Fanfan la tulipe
Dans un cap corse tout à virages
Même qu'un chef a failli casser sa pipe
Faisant du déjeuner un mirage*

*Le dîner se prolongea en soirée
En concert guitare / synthé
Et certain.e.s se laissèrent aller
À quelques danses endiablées*

*David en Goliath prenait le volant
Et vers Corte nous entraînait de plus belle
Le petit train embarquait joyeusement
Toute la troupe à l'assaut de la citadelle*

*Mais patatras la nouvelle du labo
Refroidissait l'atmosphère enjouée
Allo maman bobo
André devenait positif avéré*

*Branle-bas de combat à l'agence de santé
Maria et André confinés
Dans deux mobil-homes séparés
Mais un seul mobile pour échanger*



Astérix en Corse

*Dans le groupe la tension est palpable
Cas contact ? Confinement ?
Autant d'interrogations redoutables
Merci au médecin bienveillant*

*Un petit coup de Muscat ou de Menhir
Véritable potion magique
Dopés prêts à repartir
Vers d'autres contrées mirifiques*

*Puis ce fut la traversée du désert
Sans petit prince mais avec un renard covidé
L'île Rousse des villages perchés divers
Et un jus de citron bio pressé*

*Soudain pendant le déjeuner
André et Maria négatifs et souriants
Réintégraient le groupe médusé
Sous un tonnerre d'applaudissements*

*Juste à temps pour profiter
D'une mer de rêve et de ses reflets
Des calanches et de ses secrets
Porphyres et orgues volcaniques couchées*

*Calvi la génoise domine la campagne
Honneur Christophe Colomb le navigateur
La dégustation à la coopérative de Balagne
Nous propose un arrêt réparateur*

*Un dernier hommage à Tino Rossi
L'enfant légendaire du pays
Avant de fêter notre chauffeur
Dans la joie et la bonne humeur*

MORALITÉ

*Comme on dit dans le marais breton
Oubedon ô lé bon
Oubedon ô lé pas bon
Et dans tchou dernier cas
Y sont bé dans l'caca*

Jacques



De retour de Corse par Jacques CHAILLOT

Au retour de ce voyage en Haute Corse, je souhaite partager **trois coups de cœur**, savoureux cocktails de découvertes, de rencontres et d'émotions. **Les "Calanche" de Piana et le Golfe de Porto**, kaléidoscope de couleurs, de formes, de reflets sur une mer aux multiples nuances, du bleu marine (quasiment une mer d'encre !) au vert pâle, en fonction des nuages et des fonds marins.

Le maquis inextricable et impénétrable, sanctuaire de biodiversité, interdit aux "étrangers", repaire des autochtones et donc objet et sujet de tous les fantasmes alimentés par l'expression "prendre le maquis" et le célèbre vocable corse "Vendetta" !

La volubilité, très redondante, de David, notre chauffeur-guide, tant au niveau de l'histoire, de l'économie, de la nature, de la culture... et la transmission de la passion de ce Goliath accusant près de deux mètres sous la toise, allant jusqu'à mettre à nu la beauté de son âme et celle de son île adorée.

À la demande de La FLAMME, voici quelques réflexions complémentaires...

Regards sur la Corse

« *Je vous prie de tenir compte de la sensibilité de l'âme corse.* » recommandait péremptoirement le Président GISCARD D'ESTAING à son premier ministre Jacques CHIRAC en 1975.

Et Jean-Louis ANDREANI¹, dans son ouvrage "Comprendre la Corse", semble expliciter le propos du Président en affirmant : « *La singularité de la communauté corse est une réalité têtue qui, un jour ou l'autre, s'est imposée à tous ceux qui ont eu à s'occuper des affaires de l'île.* »

Le décor est planté ! C'est donc avec beaucoup d'humilité que j'ai tenté d'approcher **la singularité et la complexité de cette "île de beauté"** ainsi que **la fierté et la sensibilité du "peuple corse"**. Mon approche est forcément partielle et partiale. Elle s'est construite par petites touches "impressionnistes" à partir de mes observations et de mes perceptions, mais aussi celles de mes "compagnons de voyage"² en Haute Corse, nourries depuis par quelques recherches documentaires complémentaires.

SINGULARITÉ, RICHESSE ET DIVERSITÉ DES TERRITOIRES

Une mise à distance du continent

À l'aune des temps géologiques, la Corse et la Sardaigne faisaient partie intégrante de la chaîne pyrénéo-provençale. Puis, au fil des péripéties tectoniques, les deux îles se sont détachées du continent et ont dérivé au large donnant naissance à la mer Tyrrhénienne avant de pivoter et de s'ancre, direction nord-sud, telles deux sœurs jumelles. Cette impression de montagne plantée dans la mer ou issue d'un surgissement des fonds marins fut d'ailleurs confirmée lors de notre balade en bateau au large du Cap Corse. De là à penser que ce fut le premier acte d'indépendance de cette île rebelle, il n'y a qu'un "pas géographique", mais pas seulement, comme nous aurons l'occasion de le développer ultérieurement.



1 Jean-Louis ANDREANI, journaliste, Comprendre la Corse, Ed GALLIMARD, 1999

2 Voyage en Haute Corse de 30 "AVRELCais", en mai 2021, sous la férule bienveillante de Patrick et de Marie-Luce et Marc ses fidèles adjoints

Une variété de sites et de paysages étonnante

Ces "convulsions géologiques" ont donné naissance à un relief très accidenté et contrasté que l'érosion s'est chargée de sculpter en autant de merveilles à visiter. Il suffit d'ailleurs de faire le tour du Cap Corse par la route pour s'en convaincre à chaque virage. "Fanfan la Tulipe", notre chauffeur-guide du premier jour, nous en a fait une démonstration remarquable en enfilant les virages comme des perles, tout en nous expliquant qu'en Corse on ne compte pas les distances en kilomètres mais en temps passé à les parcourir.



D'autres témoignages de ce relief escarpé nous sont laissés par les citadelles de Bastia, Ajaccio, Calvi, Corte et les innombrables tours génoises qui sont autant de vestiges des refuges et des vigies indispensables pour un peuple habitué à se protéger des envahisseurs depuis l'antiquité.

La vallée encaissée, véritable "chaos ruiniforme" au fond duquel coule le Golo, nous a permis également de prendre la mesure des mouvements tectoniques mais surtout du travail de sappe des torrents dévalant les pentes du Mont Cinto (2710 m), sans oublier l'œuvre du climat alpin et ses écarts de température. Nous avons pu d'ailleurs admirer les pentes enneigées de "l'Olympe" et de ses acolytes de la Haute Corse, même si les neiges ne sont déjà plus éternelles !



En outre, contrairement à ce que pourrait laisser penser la situation insulaire, le peuple corse n'est pas un peuple de marins mais un peuple issu d'une "société agro-sylvo-pastorale"³.

En campagne, les Corses se sont installés dans des villages perchés à flanc de coteau, toujours par réflexe de protection mais aussi parce que les quelques plaines côtières, à l'exemple de celle d'Aléria, étaient souvent inhospitalières en raison de la présence des marais et des moustiques. Ce sont les Américains, durant la seconde guerre mondiale, qui ont asséché les zones marécageuses et permis ainsi de mettre les terres en culture, notamment maraîchère, et plus récemment de développer l'urbanisation, comme nous avons pu le constater au sud de Bastia.

Le désert des Agriates : d'un grenier à blé à un réservoir de biodiversité

Agriate vient du latin ager qui a donné le mot agriculture. En effet, jusqu'au début du siècle dernier, les terres agraires des Agriates formaient le grenier à blé et à olives des populations locales et de la Corse. Peu à peu abandonné par le manque de bras et en raison d'un relief peu propice à la mécanisation, ce territoire, abusivement appelé désert, s'est progressivement recouvert d'un maquis impénétrable, paradis des botanistes, des ornithologues et autres entomologistes.



Guy de MAUPASSANT (1850 – 1893) nous a laissé une description très "naturaliste" du maquis : « *formé de chênes verts, de genévriers, d'arbousiers, de lentisques, d'alaternes, de bruyères, de lauriers-tins, de myrtes et de buis qui relient entre eux, les mêlant comme des chevelures, des chèvre-feuilles, des cistes, des romarins, des lavandes, des ronces, jetant sur le dos des monts une inextricable toison* ». À cette énumération savante, il faudrait ajouter la térébinthe, le genêt, l'olivier sauvage, le hêtre, le chêne liège, le chêne blanc, le pin maritime, l'hellébore et les châtaignes des cochons et des sangliers... soit plus de 2 500 plantes et près de 300 variétés d'espèces endémiques très variées qui colorent les paysages en fonction des saisons. Le maquis corse couvre environ 40 % du territoire, notamment sur les pentes escarpées.

3 La Corse, Robert COLONNA D'ISTRIA et Francis ROMBALDI, Ed Jean-Paul GISSEROT, 2007

L'indispensable cordon ombilical

Au-delà des aspirations indépendantistes d'une partie de la population, la Corse est reliée au continent européen. En premier lieu à la "mère patrie" en application du **principe de continuité territoriale**, non seulement en matière de dotation financière, mais aussi « pour atténuer les contraintes de l'insularité » (articles L 4424-27 et L 4424-28 du code général des collectivités territoriales).

Si "L'île de Beauté", chantée par Tino ROSSI, cultiva pendant longtemps sa tradition agricole et pastorale lui permettant une certaine autonomie de subsistance, depuis le siècle dernier les approvisionnements des insulaires ne cessent de croître, dopés ces dernières décennies par le développement du tourisme. Le tertiaire marchand représentait 48% de la richesse de la Région en 2018, (source Insee).

INDÉPENDANCE, SENSIBILITÉ ET FIERTÉ DU "PEUPLE CORSE"

Des premières invasions à la domination génoise (XIII^{ème} siècle)

L'histoire corse est marquée par de multiples invasions partielles ou totales des Phéniciens, des Étrusques, des Carthaginois et des Grecs avant de connaître l'occupation romaine (260 av. J-C). « La Pax Romana », avec comme capitale Aléria, va durer jusqu'à l'effondrement de l'empire romain. L'île connaît, dès le premier siècle, les débuts de l'évangélisation chrétienne et subit les invasions barbares (Vandales, Goths...) au cours du V^{ème} siècle, suivies de celle des Sarrasins trois siècles plus tard. Pendant ce temps la Corse passe sous le

De l'indépendance (1755-1769) à la tutelle de la France

Le XVI^{ème} siècle est une période trouble et incertaine ayant pour objectif de « *bouter les Génois hors du territoire* ». Pasquale PAOLI, ancien cadet dans les troupes corses du Royaume de Naples, est élu "**général en chef de la Nation Corse**" en avril 1755.

Administrateur avisé, il met en place une constitution, dès son accession au pouvoir, dans laquelle « *la souveraineté populaire* » figure dans le préambule ainsi que le droit de vote des personnes de plus de 25 ans dont les femmes (veuves ou céliba-



Les ports de Bastia, d'Ajaccio, de l'île Rousse, de Calvi et de Saint-Florent, surnommé "le petit Saint-Tropez", sont les principales destinations pour l'acheminement des passagers, le fret maritime et la plaisance (sans oublier Propriano, Bonifacio et Porto Vecchio pour le sud). Quant au trafic aérien, quatre aéroports se partagent le marché : Ajaccio Napoléon Bonaparte, Bastia Poretta, Calvi Sainte Catherine et Figari Sud Corse.

contrôle de l'Église romaine avant d'être administrée par l'évêque de Pise. Cette période pacifique et heureuse de l'histoire corse se traduit par l'édification de nombreuses chapelles et églises romanes inscrites ou répertoriées aujourd'hui dans le patrimoine religieux de l'île. La République de Gênes s'installe alors en Corse pour trois longs siècles. C'est ainsi que de nombreuses citadelles et tours de guet seront édifiées, notamment sur les différents sites d'accès de l'île.

taires). Sur le plan économique, PAOLI introduit la culture de la pomme de terre, fonde la ville de l'île Rousse, fait battre monnaie et interdit la vendetta. Promoteur de « la méritocratie », il encourage les jeunes à se former et crée en 1765, à Corte capitale de la Corse indépendante, la première université insulaire. Comme nous l'a souvent répété notre chauffeur-guide, Pasquale PAOLI est une des figures de **l'identité corse** encore aujourd'hui.

La République de Gênes cède la Corse à la France par le traité de Versailles en 1768. L'année suivante les partisans de PAOLI sont vaincus par les troupes françaises à la bataille de Ponte-Novu. **La nation corse indépendante** a vécu et l'île intègre le Royaume de France en 1769. Cette même année naît à Ajaccio un certain Napoléon BONAPARTE... tout un symbole !



DE LA RECONNAISSANCE PAR LA VIOLENCE À LA PRISE DE POUVOIR PAR LES URNES

La première guerre mondiale et la grippe espagnole de 1918/1919 ont impacté lourdement la population corse. Les décennies suivantes voient fleurir des demandes de reconnaissance du peuple et de la langue corses ainsi que la réouverture de l'université de Corte fermée depuis 1769 lors de la chute de la **Nation Corse** de Pasquale PAOLI. Durant la seconde guerre mondiale, les Corses, craignant une annexion du voisin MUSSOLINI, se consolent avec le statut de "zone libre". L'armée française du Général GIRAUD avec la participation des Maquis corses, libère le territoire en octobre 1943, premier département français à lever le joug de l'Axe⁴.

Dans les années 1960, deux événements vont bouleverser la société corse : l'effondrement de l'empire colonial français et l'arrivée de rapatriés bénéficiant de terres allouées par l'État, notamment dans la plaine orientale d'Aléria. D'autre part, le déclin démographique et le délabrement économique de l'île réactivent les mouvements nationalistes qui basculent dans la violence (plasticages, nuits bleues, attentats ciblés...). Désormais les partisans de la lutte armée annoncent la couleur : « *la révolution pour l'autonomie* ».

Enfin en cette fin de XX^{ème} siècle, plusieurs faits divers dramatiques et déterminants font monter la tension et mettent la pression sur les gouvernements successifs ; l'assassinat du Préfet ÉRIGNAC en 1998, est un véritable "point d'orgue" de décennies de violence et de dérive mafieuse sur fond de revendications et de luttes indépendantistes.

Lors des élections territoriales de 2015, la coalition *Pè a Corsica* (pour la Corse), fusion des autonomistes et des indépendantistes, devient la première force politique et prend la présidence de la collectivité territoriale de Corse.

De la Région Corse à l'avènement d'une collectivité territoriale à statut particulier

Créée en 1790 par la Révolution française, la Corse fut d'abord un département. Puis en application de la loi du 15 mai 1975, la Corse est divisée en deux départements : la Haute Corse chef-lieu Bastia et la Corse-du-Sud chef-lieu Ajaccio. Ceux-ci constituent **la Région Corse**. Dotée en 1982 d'un statut particulier, elle prend le nom de **collectivité territoriale de Corse**. Enfin, depuis le 1^{er} janvier 2018 et en application de la loi



NOTRe (Nouvelle Organisation Territoriale de la République), la Corse est devenue **une collectivité territoriale à statut particulier**, au sens de l'article 72, al. 1^{er} de la Constitution, en lieu et place de l'ancienne collectivité territoriale de Corse et des départements de Haute Corse et de Corse-du-Sud. La mise en œuvre de ce statut se traduit par l'élection d'**une Assemblée de Corse** au suffrage universel avec une dose de proportionnelle et d'**un Conseil exécutif**.

Suite page 18 ►►►

⁴ L'Axe Rome-Berlin unissant les forces de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste fut proclamé dès 1936, le Japon les rejoindra en 1940. L'Italie quitte l'Axe en septembre 1943.

MERVEILLE

Que ce soit par la route, avec de fréquents coups de klaxon de notre chauffeur-guide sur la voie étroite taillée dans le roc, ou en bateau-promenade au niveau de la mer, les golfes de Porto et de Girolata, la réserve de Scandola et le petit bijou des "calanche¹ de Piana" nous ont offert un spectacle grandiose, riches en couleurs et en émotions.

Classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1983, cet ensemble minéral de "la Corse cristalline" constitué de roches magmatiques nous a éblouis, tant par ses formes humaines et animalières que par ses couleurs chatoyantes, mises en valeur ce jour-là par un soleil généreux. Les "calanche" abordées par la mer nous ont servi une véritable symphonie pour les yeux. Les granits, les porphyres rouges et leurs jeux de cristaux de feldspath blanchâtre ou rose, les coulées de rhyolites roses ou rouges alternant avec les orgues basaltiques couchées, nous ont proposé un spectacle grandeur nature époustouflant. Et lorsque le moteur électrique suppléait le thermique, le "silence" prenait toute son ampleur, y compris spirituelle, habité par les cris des mouettes et des cormorans et le murmure de l'onde de mer. C'est alors que nous avons pu approcher les nids perchés de quelques balbuzards pêcheurs, rapace piscivore et espèce protégée que la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) a réussi à sauvegarder avec succès.



des MERVEILLES

Quant aux "formes humaines et animalières", laissons la plume de Guy de MAUPASSANT nous enchanter au rythme de son imagination débordante.

(Le monastère de Corbara, texte publié dans le Gaulois, 1880)

« À la nuit tombante, j'ai traversé les calanche de Piana. Je m'arrêtai d'abord stupéfait devant ces étonnants rochers de granit rose, hauts de quatre cents mètres, étranges, torturés, courbés, rongés par le temps, sanglants sous les derniers feux du crépuscule et prenant toutes les formes comme un peuple fantastique de contes féeriques, pétrifié par quelque pouvoir surnaturel. J'aperçus alternativement deux moines debout, d'une taille gigantesque ; un évêque assis, crosse en main, mitre en tête ; de prodigieuses figures, un lion accroupi au bord de la route, une femme allaitant son enfant et une tête de diable immense, cornue, grimaçante, gardienne sans doute de cette foule emprisonnée en des corps de pierre. (...) Les calanche de Piana une des merveilles de la Corse ; on peut dire, je crois, une des merveilles du monde. »

Autant de "figures" que nous avons pu admirer nous-mêmes avec bonheur !



¹ En langue corse « calanche di Piana », calanche étant le pluriel de calanca qui signifie calanque.



En décembre 2017, la liste nationaliste *Pè a Corsica* (pour la Corse) qui rassemble les autonomistes de Gilles SIMEONI et les indépendantistes de Jean-Guy TALOMANI remporte les élections de la collectivité territoriale. Cette coalition se prononce d'emblée pour « un statut d'autonomie de plein droit et de plein exercice avec un pouvoir législatif, réglementaire et fiscal », à l'horizon d'une décennie !

Pragmatique, Gilles SIMEONI se présente à nouveau aux élections de juin 2021 avec une liste *Femu a Corsica* (faisons la Corse) de rassemblement des nationalistes, à l'exclusion des indépendantistes. La victoire est totale avec une majorité absolue à l'Assemblée de 32 sièges sur 63. Toutefois, conscient des tensions entre les différentes sensibilités au sein de la famille nationaliste, le Président du Conseil exécutif appelle ses troupes au dialogue car « nous avons des problèmes de fond à traiter ». Il enchaîne en citant les trois points suivants :

- **La question sensible des prisonniers politiques** : « La libération des prisonniers politiques reste l'une de nos priorités »... avec une première étape de rapatriement dans la prison de Borgo, située au sud de Bastia.
- **La préoccupation sociale** : « Faire face à l'urgence économique et sociale dans une Corse minée par la pauvreté... il faut inventer de nouveaux modèles compétitifs qui intégreront les valeurs de la solidarité ».
- **La place des nouvelles générations** : Pour lui la jeunesse « doit être aux avant-postes » et prendre toute sa place dans la conduite des affaires de la Corse.

Le cap est fixé. La décennie qui s'ouvre tiendra-t-elle toutes ses promesses ?

Le drapeau et l'université, deux symboles de l'identité corse

Le drapeau corse (*A bandera corsa*), composé d'une tête de Maure, un bandeau blanc sur le front sur un fond également blanc, est l'un des principaux symboles de l'identité de la Corse. Il court plusieurs légendes au sujet de l'origine de ce drapeau adopté par Pasquale PAOLI lors de l'avènement de **la Nation corse indépendante**, en 1755. Personnellement, je retiens celle qui rappelle « qu'au départ cette tête de jeune homme avait des boucles et un bandana sur les yeux en signe de soumission. Pasquale PAOLI aurait fait relever le bandeau afin de symboliser la nouvelle liberté du peuple corse. »



L'université corse, créée en 1765 par ce même Pasquale PAOLI, ferme ses portes en 1769, voir p. 13. Dans les années 1970, les nationalistes réclament « bruyamment » l'ouverture (ou plutôt la réouverture) d'une université, précisément à Corte. Le GENC (Groupe des Étudiants Nationalistes Corses) organise en effet durant cette période des actions bruyantes et parfois violentes (réunions, conférences, manifestations...) dans les différentes facultés de Nice pour faire pression sur l'administration centrale. L'université de Corte ouvre en 1975 avec des statuts dérogatoires et prend pleinement sa place dans le concert universitaire français par décret en 1982, sous le nom officiel **d'université Pasquale PAOLI**. En pleine autonomie depuis janvier 2009, l'université de Corse a créé sa fondation universitaire "*A Fondazione di l'Università di Corsica*" en 2011.



La connaissance de ses origines géographiques, de son cheminement historique et politique permet assurément de mieux appréhender les aspirations nationalistes, voire indépendantistes, du "**peuple corse**".

Et si, au-delà de sa spécificité insulaire, la Corse était l'une des "**îles**" urbaines et rurales de L'archipel français⁵, pertinemment décrit et analysé par Jérôme FOURQUET ?

L'organisation politique française depuis des décennies demeure éminemment jacobine et étatique. En effet, les présidents et gouvernements successifs n'ont toujours pas engagé de véritable politique de décentralisation⁶. La loi NOTRe (Nouvelle Organisation Territoriale de la République - 7 août 2015), n'est en réalité qu'une énième réorganisation territoriale, avec certes des transferts de compétences, mais sans donner aux collectivités territoriales concernées les ressources financières correspondantes et surtout la possibilité de prélever celles-ci directement par l'impôt. Le contrôle de l'État n'oubliant pas de s'exercer à tous les échelons par l'administration préfectorale et ses satellites.

Mais puisque nous sommes à l'aube d'une époque nouvelle, « promis juré, nous tirerons toutes les leçons de la période Covid », avons-nous entendu durant la pandémie. Alors chiche ! Prenons le temps d'une mise à plat de l'organisation et du fonctionnement politique et administratif de notre pays en faisant de **la décentralisation** et de la mise en œuvre du **principe de subsidiarité**⁷ les pierres angulaires d'une nouvelle dynamique participative des citoyens à la marche du pays. L'État pourrait alors se délester de son rôle actuel de **puissance tutélaire** et de **contrôleur général** pour se centrer sur **ses fonctions et pouvoirs régaliens** (Défense, Affaires étrangères, Justice, Finances et Intérieur).

⁵ Jérôme FOURQUET, L'archipel français, Ed SEUIL, 2019

⁶ Le processus de "décentralisation territoriale" digne de ce nom date des lois DEFERRE en 1982

⁷ Subsidiarité : qualité, statut de ce qui est subsidiaire. Principe selon lequel une autorité centrale ne peut effectuer que les tâches qui ne peuvent être réalisées à l'échelon inférieur (cf. NB ci-dessous)



Comme le souligne Jérôme FOURQUET, il y a une certaine urgence à ce que les élites ne se contentent pas « de l'exercice traditionnel de l'autorité » mais tirent courageusement « les conséquences de la venue au monde d'une France aux contours et aux ressorts nouveaux : une nation multiple et divisée ».

Il faut donc urgemment que nos dirigeants actuels ou futurs se dotent d'un nouveau logiciel politique. L'ouverture de la campagne des présidentielles de 2022 est une formidable opportunité pour être « à l'écoute des territoires dans toute leur diversité⁸ » en y intégrant une vraie réforme de l'État et de son administration et les incontournables transitions écologique et numérique... en un mot avoir le courage de « renverser la table » !

Certains lecteurs ne manqueront pas de me qualifier de "doux rêveur" ou peut-être de "révolutionnaire de salon" et ils auront sans doute raison. Sauf que le 6^{ème} rapport du Giec, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, risque de nous mettre finalement tous d'accord. Désormais c'est un fait établi et indiscutable, **l'activité humaine est responsable du changement climatique en cours**.

Les inondations mortelles en Allemagne, en Belgique et en Chine, les incendies incontrôlables en Californie, en Grèce, en Italie, en Turquie et dans le Var, le dôme de chaleur au Canada, le séisme cataclysmique en Haïti, la fonte des pôles, les peuples affamés... sont autant de preuves à prendre en compte dès maintenant. Les experts du Giec sont formels, certains dérèglements climatiques irréversibles attendus pour 2050 seront effectifs dès 2030... et 2030 c'est demain ! **Ce que nous n'aurons pas le courage de réformer en profondeur, nous devons le subir dans la douleur !**

⁸ François-Xavier LEFRANC, rédacteur en chef du journal Ouest-France, 0-F 28-08-2021

NB : Convaincu depuis des lustres de la pertinence du principe de subsidiarité, j'ai pu constater, pendant l'exercice de mon mandat au CESER (Conseil Économique Social Environnemental Régional) de 2011 à 2017, que si ce principe était quasiment absent des débats et des pratiques, c'est qu'il était vivement contesté par moult structures syndicales, patronales, politiques... voire associatives, sportives, culturelles... très centralisées et jalouses de leurs prérogatives et de leurs pouvoirs.



Christophe GEFFARD,
directeur diocésain
de Vendée

reçoit l'AVRELCa
Marie-Thérèse BITEAU
Dominique TENAILLEAU
Roger BILLAUDEAU

Rencontre avec le Directeur diocésain

En l'absence d'Assemblées Générales AVRELCa en direct en 2019 et 2020, les rendez-vous habituels avec le Directeur diocésain n'ont pas eu lieu.

Il nous a semblé important de le rencontrer en attendant la prochaine Assemblée Générale prévue en décembre 2021.

Écho d'un échange en toute simplicité au début de juillet...

Marie-Thérèse BITEAU évoque ces deux dernières de pandémie. Comment le Directeur Diocésain analyse-t-il la vie de l'Enseignement catholique de Vendée ?

« L'IMPLICATION DE CHACUN ET DES ÉQUIPES ENTIÈRES »

Directeur diocésain :

Le premier confinement a sans doute été plus difficile avec des circonstances nouvelles. Le deuxième s'est relativement mieux déroulé avec l'expérience.

Il y a eu beaucoup d'investissement des équipes.

L'esprit de solidarité et d'engagement a été très présent.

Les enfants des personnels soignants ont été accueillis pendant les périodes de fermeture.

La gestion des masques s'est peu à peu améliorée en fonction des quantités délivrées ; et en attendant les fabrications artisanales, des petites mains ont assuré le relais.

L'enseignement à distance s'est développé et a plutôt bien fonctionné.

Les OGEC se sont aussi adaptés.

Le manque de fêtes, kermesses et autres sources de recettes additionnelles mais parfois cruciales, les ont amenés à imaginer d'autres moyens de financement. Alors l'imagination a fonctionné : des tombolas, des plats, gâteaux

ou pizzas à venir chercher à l'école, des vidéos mises en ligne des spectacles des jeunes privés de fêtes de fin d'année, des défilés déguisés de carnaval filmés, etc.

Des établissements avec restauration et internats ont vu leurs charges fixes demeurer sans les ressources de leurs activités. Les personnels de droit privé ont pu bénéficier du chômage partiel et les responsables ont décidé d'octroyer à chacun le maintien de leur rémunération.

Encore une fois l'implication de chacun et des équipes entières a permis de passer au mieux les échéances d'années particulières et difficiles à beaucoup de points de vue.

**Il y a eu du courage
et de l'abnégation
mais aussi
beaucoup de fatigue
et de stress.**

Dominique TENAILLEAU interroge les évolutions démographiques et les perspectives pour le réseau des établissements de l'Enseignement Catholique de Vendée.

« ADAPTABILITÉ, PRAGMATISME, ANTICIPER POUR NE PAS SUBIR »

Directeur diocésain :

Les maîtres-mots sont : adaptabilité, pragmatisme, anticiper pour ne pas subir.

L'Enseignement catholique de Vendée est dans un contexte démographique connu que l'INSEE rappelle chaque année : la population croît par l'arrivée de nouveaux habitants mais la natalité est en baisse depuis les années 2010. Le solde migratoire explique la hausse du nombre d'habitants mais n'entraîne pas une augmentation du nombre de jeunes à scolariser.

Dans ce contexte, les classes maternelles puis les classes primaires ont vu leurs effectifs diminuer. Avec des nuances géographiques : les secteurs du Pays de Fontenay-le-Comte et le Pays de la Châtaigneraie ont plus souffert.

Ces diminutions d'élèves entraînent des fermetures de classes, et parfois obligent à des regroupements voire à des fermetures d'écoles.

Ces aménagements au sein du réseau doivent se préparer par des échanges avec des réunions de travail tant avec les enseignants, personnels et parents concernés dans chaque école, mais aussi avec les élus, notamment les maires et les adjoints.

Dans tous les cas difficiles, des rencontres préparent les décisions à prendre, particulièrement lorsque l'école catholique est la seule école de la commune... Des hypothèses sont travaillées pour imaginer à plusieurs des solutions : RPI, école regroupant plusieurs communes voisines, obtention d'un seuil provisoire permettant d'éviter la fermeture, travaux complémentaires permettant un meilleur accueil, création d'une crèche municipale offrant un service permettant à des parents de scolariser leur(s) enfant(s) sur place, etc.

Malgré la difficulté de la situation et les tensions qui peuvent apparaître devant un scénario quasi inévitable, le dialogue est toujours de mise entre les différentes parties concernées, la bonne volonté de chacun est nécessaire pour la recherche

d'une solution. En complément, la solidarité diocésaine permet d'aider financièrement, de façon exceptionnelle, les établissements en difficulté. Cette caisse de solidarité immobilière est plus destinée à un réaménagement, un déménagement, un regroupement ou une reconstruction. Cette solidarité entre tous les niveaux de notre réseau est une force et a permis d'aider beaucoup de situations.

Pour la rentrée 2021, au second degré, en collège et en lycée, les effectifs se maintiennent même si chacun sait que la situation au premier degré va, à un moment donné, se répercuter au second degré.

Actuellement, des établissements, notamment en lycée, ne peuvent pas répondre à toutes les demandes faute de places puisque les moyens contraints et/ou les autorisations d'ouvertures de divisions ou de formations nouvelles ne sont pas accordées ; une politique d'ouverture par demi-division a permis quelques avancées.

Enfin le développement de l'apprentissage dans les CFA rattachés aux lycées a contribué au maintien des effectifs : les sections d'apprentissage ont fait le plein et de nouvelles formations ont pu être ouvertes plus librement.

Le réseau des établissements catholiques reste attractif.

De nouvelles familles font la démarche. La réactivité dans l'adaptation des établissements aux conditions de la pandémie Covid a apporté un plus qualitatif : règles sanitaires et jauges respectées, accueil des enfants des personnels de santé ou d'astreinte, adaptation à un enseignement à distance, suivi des élèves, communication avec les familles et les élèves des équipes, enseignants, personnels et chefs d'établissement. Tout le monde a été contraint de s'adapter et de faire au mieux pour travailler malgré les circonstances, ne comptant ni temps ni efforts.

**Cet engagement a été reconnu
et apprécié des parents.**

Roger BILLAUDEAU questionne le directeur diocésain sur les enjeux éducatifs à mettre en œuvre prioritairement.

« DES CONVICTIONS ENRACINÉES »

Directeur diocésain :

Nos convictions sont enracinées... comme l'attention à la personne (enfant, jeune, adulte) avec accompagnement de chacun, et une attention particulière à ceux en difficulté ou en situation de handicap.

Les classes sont de plus en plus hétérogènes, il faut gérer un groupe avec des personnalités diverses et différentes, ce qui n'est pas toujours facile.

Il faut aider à cette adaptabilité pédagogique pour le suivi personnalisé de chaque jeune. Pour les enseignants, un effort est fait pour la formation et son suivi.

La réforme de la formation initiale des maîtres a été appliquée.

Les réformes des collèges et des lycées dessinent des parcours moins formatés et moins rectilignes avec des passerelles variées choisies par l'élève. Celles-ci obligent les enseignants à se former à de nouvelles pratiques pédagogiques.

De plus a été mis en place un accompagnement des suppléants avec des personnes ressources.

La formation du jeune n'est pas seulement une formation au savoir mais aussi une formation au savoir-être, une "formation du corps, du cœur, de l'âme et de l'esprit". C'est une formation et une préparation à la vie d'adulte dans sa globalité.

En voici un exemple concret récent : l'architecture du lycée Saint François. Le lycée s'ouvre sur une entrée commune pour tous, élèves, enseignants, partenaires et visiteurs professionnels compris. Tous les "habitants", permanents ou occasionnels, se croisent, se rencontrent, échangent, sur cette "place du village" qui devient lieu de vie partagée.

Il faut aussi questionner la pédagogie pour des élèves d'aujourd'hui et pas ceux d'hier. Les outils et les approches intellectuelles sont différents.

Les démarches et les techniques peuvent et doivent évoluer : il faut une dynamique de créativité.

Non pas inventer pour inventer, mais innover de nouvelles démarches en expérimentant et en évaluant les résultats obtenus.

C'est tout le bénéfice recherché dans l'expérience du "Créativ'Lab" où des enseignants partagent leurs expériences, leurs compétences et leurs outils en mesurant les effets produits et les bénéfices obtenus.

Actuellement un groupe d'enseignants mutualise et propose des outils sur l'occupation du temps scolaire.

Nous n'oublions pas notre caractère propre... Ce "supplément d'âme" qui incite à rester imaginatif et créatif pour le développement et l'épanouissement de toute personne.

C'est inviter chacun, le jeune mais aussi l'adulte, à réfléchir au sens de la vie, le réel, le rationnel, le spirituel, la connaissance et la croyance, la culture et la foi, sous la responsabilité du chef d'établissement et au second degré avec l'Animatrice en Pastorale Scolaire.

C'est par l'exemple qu'on peut rayonner, évangéliser, être disciples missionnaires. Des pistes se dessinent et s'allument peu à peu : les pèlerinages qui se développent, la catéchèse qui se perpétue en 6^{ème} - 5^{ème}.

L'EC 85 offre un accompagnement pastoral aux chefs d'établissement et aux animateurs et catéchistes. Individualiser les parcours, répondre aux besoins particuliers de chacun, dire quelque chose, c'est ce que fait l'EC 85 en cherchant comment alimenter ce désert spirituel que nous rencontrons de plus en plus.

EXTRAIT DE LA LETTRE DE RENTRÉE DU DIRECTEUR DIOCÉSAIN



L'accueil et la relation fraternelle sont au cœur de la vie dans les établissements.

Ce début d'année scolaire sonne donc le temps des retrouvailles, en équipe tout d'abord, puis avec les élèves. Notre projet spécifique nous demande de soigner l'accueil et la relation avec chacun, mais encore plus avec les nouveaux membres des équipes composant la communauté éducative, et bien entendu aussi les élèves.

Cette dimension relationnelle entre les Hommes est le reflet de la relation entre Dieu et les hommes.

Cette relation s'exerce dans la fraternité. La fraternité désigne le lien de parenté entre frères et sœurs d'une même famille, et par extension un sentiment de proximité unissant les membres d'une communauté quand ils partagent les mêmes convictions. La fraternité s'éprouve dans la vérité des relations, dans l'accueil réservé par les institutions à chaque être singulier. Et c'est ce que chacun d'entre nous est amené à réaliser au quotidien.

Le Pape François dans son encyclique "Fratelli Tutti" (Tous frères) prend appui sur la parabole du

Bon Samaritain que Jésus prononce devant un légiste. Dans cette parabole, le Bon Samaritain vient au secours d'un homme blessé alors que d'autres personnes étaient auparavant passées de l'autre côté du chemin sans aucun égard pour lui. Le Pape François écrit : « Par ses gestes, le Bon Samaritain a montré que notre existence à tous est profondément liée à celle des autres : la vie n'est pas un temps qui s'écoule, mais un temps de rencontre. » (n°66)

Il poursuit : « Prenons soin de la fragilité de chaque femme, de chaque enfant, de chaque personne âgée, par cette attitude solidaire et attentive, l'attitude de proximité du Bon Samaritain. » (n° 79)

À tous les membres des communautés éducatives - chefs d'établissement, enseignants, personnels OGEC, bénévoles OGEC et APEL et catéchistes - je vous souhaite la plus belle année scolaire possible dans la fraternité !

Christophe GEFFARD
Directeur diocésain

La RENTRÉE en bref (extrait dossier Presse DEC)

PRÉVISIONNELS des EFFECTIFS attendus

La stabilité des effectifs apporte une éclaircie alors qu'une baisse était attendue en raison de l'évolution démographique du département. La diminution du nombre d'élèves scolarisés dans les écoles est moindre par rapport aux prévisions. Les effectifs dans les collèges et lycées sont en hausse et le développement de l'apprentissage connaît un bel essor. Au total, environ 63 000 élèves seront accueillis au sein des 258 établissements catholiques d'enseignement de la Vendée.

dans les ÉCOLES	dans les COLLÈGES	dans les LYCÉES	TOTAL prévisionnels
31 600	19 200	12 000	62 800
<ul style="list-style-type: none"> • 8 ouvertures de classes • 19 fermetures de classes 	<ul style="list-style-type: none"> • 100 inscriptions d'élèves supplémentaires 	<ul style="list-style-type: none"> • 350 élèves supplémentaires • 730 apprentis attendus dans les formations par apprentissage 	

L'ACTUALITÉ DE L'ANNÉE 2021/2022

- Une progression record de l'apprentissage
- Le renforcement de l'accompagnement des élèves en situation de handicap
- La réforme de la formation des enseignants
- La lutte contre le harcèlement, objet d'une sensibilisation des chefs d'établissement
- Des projets immobiliers à hauteur de 30 millions d'euros pour l'année 2021-2022

Année 1 du Collège MÈRE TERESA

À MONTAIGU-VENDÉE, la commune déléguée de BOUFFÉRÉ accueille le collège MÈRE TERESA qui répondra à une croissance de la population scolaire. Il s'ajoute aux trois collèges déjà dans l'Intercommunalité de Terres de Montaigu : le collège VILLEBOIS-MAREUIL à MONTAIGU, le collège NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE aux BROUZILS, et le collège SAINT-SAUVEUR à ROCHESERVIÈRE.

Dans sa Lettre de rentrée, le directeur diocésain note l'importance de l'événement.

« Un événement marquant cette année pour notre réseau de l'Enseignement Catholique : l'ouverture d'un nouveau collège... C'est la première création d'un nouveau collège catholique en Vendée depuis plus de 50 ans dans notre diocèse. »

Une ouverture progressive. Le directeur diocésain donne le cadre de fonctionnement : « Il ouvre pour cette année scolaire en hors contrat (le passage en contrat d'association aura lieu à la rentrée 2022) et accueille 88 élèves de 6^{ème} regroupés en 3 classes pour progressivement atteindre 400 élèves avec les 4 niveaux. »

Sur choix institutionnels de l'Enseignement catholique diocésain, les élèves viennent principalement de 2 écoles : celle de L'HERBERGEMENT (scolarisés auparavant à Notre-Dame Les Brouzils) et de BOUFFÉRÉ (auparavant à Villebois-Mareuil). C'est donc la répartition incitative jusqu'à la fin du collège qui verra sa structure complète dans les 4 années à venir.



Le jour de la rentrée, le Directeur diocésain était au Collège MÈRE TERESA pour dire toute sa confiance aux équipes qui allaient conduire cette ouverture sous la direction de Christophe DURAND, nommé chef d'établissement à compter de septembre 2021. Après le suivi des travaux de construction et d'aménagement du nouveau collège pendant une année, le nouveau chef d'établissement poursuivra également sa mission de chef d'établissement de l'école Saint-Joseph à BOUFFÉRÉ.

Le chantier principal sera de faire vivre une communauté éducative nouvelle. Comme directeur de l'une des 2 écoles d'origine les liens avec les élèves et leurs parents seront facilités.



Il peut compter sur une équipe d'une dizaine de professeurs et le personnel O.G.E.C pour la vie scolaire, la comptabilité, du secrétariat et le parc informatique.

La motivation d'une équipe

Pour Christophe DURAND, le recrutement des enseignants a été facilité par le nombre et la qualité des candidatures.

Entre 40 et 50 ans, majoritairement femmes, ils ont une expérience professionnelle acquise dans les collèges du secteur ou autres. Avec une motivation éducative et l'envie de s'engager dans un projet nouveau au sein d'une petite équipe. Pour la plupart, leur temps d'enseignement restera par choix à temps partiel ou incomplet, ou sera partagé avec un complément dans les établissements voisins.

Sandrine LEBRASSEUR est l'une de ces enseignants. Professeur de physique depuis 2001 en lycée et en collèges, elle a exercé successivement des fonctions de professeur principal, de responsable de niveau, ou d'adjointe au directeur d'établissement après avoir suivi une formation de Coordinatrice opérationnelle en milieu scolaire.

Des compétences qui ne peuvent que servir son enthousiasme, partagé avec ses nouveaux collègues.

Cette année, elle assurera 12 heures de cours de Sciences et technologie et secondera Christophe DURAND.

« À la différence de mes précédentes rentrées scolaires, tout est une première pour nous », confie-t-elle. « Ce fut le temps des premières avec des émotions particulières vécues aux premières réunions entre nous, aux premières rencontres avec les parents, aux premiers contacts avec les élèves... »

Alors comment vivre cette rentrée ?

L'équipe a fait preuve de créativité. « La première journée a été organisée en plusieurs temps avec trois objectifs : revisiter pour s'appropriier le collège, apprendre un chant commun (en anglais) pour faire communauté, créer sa capsule temporelle comme témoin d'un parcours personnel dans le temps. »



La fusée est sur orbite. Sandrine précise : « Chacun gardera précieusement la capsule qu'il a habitée avec ses mots ou ses dessins qui disent ce qu'il avait dans le cœur en ce 1^{er} jour si particulier. Un long voyage en perspective puisqu'il faudra atteindre la fin de la scolarité en collège pour qu'elle s'ouvre à nouveau et libère ses secrets. » On imagine qu'alors le chemin parcouru sera grand, beau et donnera envie de nouvelles expéditions...

Sandrine regarde en face les défis à relever.

« Beaucoup de pages restent à écrire, ensemble et au fil du temps... On mesure le travail, la liberté péda-

gique à réveiller en tenant compte des contraintes : il faut s'autoriser, il faut essayer »

Évidemment tous ces défis ne sont pas uniquement ceux d'un collège nouveau et l'équipe du Collège Mère TERESA n'a pas la prétention d'être meilleure que les autres. Elle sait simplement que, par choix, elle est dans cette aventure intense, qui sera fructueuse si elle s'enrichit des apports de chacun.

Sandrine a confiance : « Les lignes directrices données par le groupe de pilotage du projet sont nos repères... À nous de les faire vivre avec nos propres convictions et compétences. »

Tous les accompagnements sont les bienvenus.

Un accompagnement pastoral est déjà engagé, à partir de la paroisse. Le père Florent MURZEAU et Stéphanie COMINGES (L.E.M.E sur la paroisse) ont déjà proposé aux élèves de CM2 un temps de découverte du personnage de Mère Teresa.

Roger BILLAUDEAU



« Nous autres, nous avons besoin ni de bombes ni d'armes, car notre seule arme, c'est l'amour. »

Mère Teresa est née en 1910 à Skopje, en République de Macédoine. Son père, commerçant, meurt alors qu'elle n'a que 9 ans. L'entreprise familiale fait faillite et sa mère ouvre un atelier de couture pour subvenir aux besoins de la famille.

Mère Teresa reçoit une éducation religieuse par sa mère. En 1928, à l'âge de 18 ans, elle rejoint l'ordre missionnaire des Sœurs de Notre-Dame-de-Lorette en IRLANDE. L'année suivante, elle se rend à Calcutta pour enseigner... De 1931 à 1937, Mère Teresa enseigne à Calcutta. Elle prononce ses vœux en 1937. Elle consacre une partie de son temps à aider les plus démunis et les malades, puis devient directrice d'école.

En 1946, Mère Teresa souhaite quitter le couvent pour aller vivre avec les plus démunis et fonder un

nouvel ordre. Le 8 août 1948, le pape Pie XII lui accorde la permission et elle quitte les sœurs de Lorette. Mère Teresa prend la nationalité indienne.

Mère Teresa fonde les Missionnaires de la Charité en 1950. Les Sœurs consacrent leur vie aux déshérités, entre soins médicaux, enseignements, prise en charge des mourants, aide aux malades et aux enfants abandonnés. En 1952, Mère Teresa fonde le mouiroir de Kaligat à Calcutta. En 1955, elle décide de créer un orphelinat pour les enfants abandonnés.

Le 17 octobre 1979, Mère Teresa reçoit le prix Nobel de la paix à Calcutta.

Elle meurt le 5 septembre 1997, à l'âge de 87 ans, à la maison mère des Missionnaires de la Charité, à Calcutta.

Le 4 septembre 2016, Mère Teresa, est proclamée sainte par le pape François.

UN RESEAU QUI VIT en mouvement...

En Vendée, l'une des grandes forces de l'Enseignement catholique avec l'enracinement profond dans la Foi, a été le maillage des écoles et des établissements du second degré ; la démographie permettait cette forte implantation. Si l'on compare la carte des établissements catholiques de 1990 et celle d'aujourd'hui, on est frappé par le recul impressionnant du nombre des écoles. Et pourtant, la "part" de l'Enseignement catholique reste quasiment stable à 55 % de la scolarisation des élèves vendéens.

À la rentrée 2021, on évoque des regroupements d'écoles, voire des fermetures dans certains secteurs, et cela inquiète les équipes pédagogiques et les parents.

Hier, comme aujourd'hui, des regroupements d'écoles ont pu être vécus dans la douleur. Il faut laisser du temps pour mesurer la justesse des choix. Parfois le changement est trop brutal pour ceux qui le vivent car il nécessite une reconstruction de leur vécu professionnel. Le nouveau projet peut aussi échouer et il faut respecter cette difficulté ou cette erreur de choix.

Nous voudrions regarder quelques changements... En commençant dans ce numéro par un cas "d'école". Jean-Jacques DUBÉ a établi le contact et s'en fait l'écho...

Histoire d'une re-création : LES ÉCOLES DE FONTENAY-LE-COMTE

L'évolution de l'Enseignement catholique à Fontenay-le-Comte :

- 1995 : fermeture de l'école de CHARZAIS
- 2012 : fermeture de l'école SAINT-JEAN
- 2017 : fermetures des écoles SAINT-VINCENT-SACRÉ-CŒUR et LA FOI
- 2017 : ouverture de l'école SAINTE-TRINITÉ

Pourquoi et comment, est-on passé de trois écoles (SACRÉ-CŒUR-SAINTE-VINCENT, SAINT-JEAN et la FOI), à une seule école, SAINTE TRINITÉ ?

Vu de l'extérieur, tout semble s'être déroulé paisiblement. Pour en savoir plus, je me suis adressé à quelques acteurs de l'époque - Jean-Pierre VION (ancien directeur de l'École du SACRÉ-CŒUR), Hugues POUVREAU (président de l'OGEC de LA FOI), et aux directeurs actuels - Sylvaine PAILLAT (directrice de l'École SAINT TRINITÉ) et François BOUDET (directeur du Collège SAINT-JOSEPH), qui ont accepté de témoigner. Avec nos remerciements.

Quelles sont les raisons qui ont conduit au regroupement des trois écoles ?

Il y a quelques années, le bassin économique du Sud-Vendée a commencé à souffrir d'une baisse démographique liée à des difficultés économiques : fermetures de fleurons industriels comme SKF, Rougier-Plysol, SAMRO... avec des conséquences importantes pour les sous-traitants locaux, les commerces, la vie associative. Le désenclavement autoroutier tardif et qui n'est pas encore terminé en 2021 n'a pas permis de maintenir une situation économique florissante.

La trésorerie de certains OGEC était plombée par la scolarisation d'élèves hors commune et non finan-

cés : par exemple 32 % des élèves du Sacré-Cœur habitaient en dehors de Fontenay.

Pour toutes les structures, les effectifs étaient en baisse, et, plus grave, les locaux vieillissants nécessitaient de lourds investissements. Essayant d'anticiper, les établissements catholiques de Fontenay se sont solidarisés et créent la FEDESCAF (Fédération des Établissements Catholiques Fontenaisiens). Cette dynamique réelle n'a pas suffi à donner l'impulsion nécessaire au maintien des structures existantes. Mais les équipes étaient mobilisées, et c'est là l'essentiel.

Un changement de paradigme !

Les effectifs baissent, les locaux ne sont plus attractifs et chaque OGEC n'a pas la capacité d'investissement nécessaire. Les exigences du Ministère de l'Éducation Nationale sont inquiétantes et les directeurs le savent : si on ferme une classe, il sera difficile, voire impossible d'en obtenir, plus tard, la réouverture.

Déjà, deux écoles ont fermé dans le secteur : Charzais, puis Saint-Jean (malgré la rénovation complète de son école maternelle). C'est un électrochoc, et les acteurs des deux écoles restantes n'acceptent pas la poursuite de cette érosion. C'est l'heure de la mobilisation sur le terrain et un changement de paradigme s'opère : les acteurs changent leur panoplie de "gestionnaire de crise" en celle de "créateur de projet" !



La Direction Diocésaine avec ses services se mobilise pour lancer et suivre la réflexion. Le CODIEC donne son accord pour engager le processus.

Une démarche longue et difficile !

Les témoignages reçus l'attestent : la démarche a été longue et difficile ; à certaines périodes, le projet avance peu, recule parfois. Mais la volonté d'aboutir prévaut : il faut discuter, partager ses idées, faire des concessions, accepter de voir autrement et plus loin ; chaque entité est écoutée, sa parole respectée, une formidable énergie est déployée pour surmonter une à une les difficultés et permettre d'atteindre l'objectif.

Et ce magnifique et long travail aboutit !

En 2015, un projet éducatif des établissements catholiques fontenaisiens voit le jour, entre les écoles, le collège et le lycée : désormais, à FONTENAY-LE-COMTE, l'Enseignement catholique parle assurément d'une même voix. Un site géographique est choisi pour accueillir la nouvelle et unique école : c'est le site de l'école LA FOI. Cette nouvelle école, plus grande, plus belle, plus actuelle sera voisine du collège et du lycée. Pour le choix de son nom, les acteurs locaux ont fait une proposition qui a été validée par l'Évêque : l'école "SAINTE-TRINITÉ" est née !

Pendant les deux années de travaux, les bénévoles

Quel bilan peut-on tirer de l'aventure fontenaisienne ?

Pour la nouvelle école, les effectifs restent fragiles, c'est le secteur qui veut cela. On a connu une époque où l'on comptait plus de 20 classes dans les écoles privées de la ville ; aujourd'hui il n'y en a plus que 10. La fusion des écoles n'est que partiellement responsable de cette baisse, car l'école Sainte-Trinité n'inscrit plus d'élèves hors commune non financés : c'était une exigence de la DEC afin d'assainir les finances de l'OGEC.

Le mot de la fin

Laissons le mot de la fin à Sylvaine PAILLAT, directrice de l'école SAINTE-TRINITÉ : « Les enfants se sont vite habitués à leur nouvelle école, leurs nouveaux enseignants et leurs nouveaux copains. Les enseignants et les employés ont rapidement pris leurs nouveaux repères. Certaines familles, certains membres de l'OGEC et de l'APEL ont eu besoin de plus de temps pour accepter de nouvelles règles et adopter un nouveau fonctionnement. L'emménagement dans les nouveaux locaux en septembre 2017 a mis tout le monde d'accord. S'il reste, peut-être, un peu de nostalgie au fond du cœur de certains anciens de SAINT-VINCENT-SACRÉ-CŒUR, personne ne regrette les vieux bâtiments !

Et puis la roue tourne : des familles ont quitté l'école, d'autres arrivent... et l'école SAINTE-TRINITÉ écrit tranquillement sa propre Histoire... »

Recueilli par J.J. DUBÉ

La Paroisse de Fontenay est associée, ainsi que les établissements secondaires de la ville.

Tout est à construire : la fusion des OGEC et des APEL, l'élaboration d'un unique projet pédagogique et pastoral, le choix d'un site, une réflexion immobilière, des projections financières, ainsi que le choix du nom de la future école.

sont très actifs sur le chantier, ils communiquent sur le projet, organisent même un "vide-école". Et concrètement, les écoliers du cycle 3 sont accueillis dans les locaux du collège tandis que les autres occupent encore le site de la rue de la Commanderie (école du SACRÉ-CŒUR).

Vient enfin, en septembre 2017, l'installation dans les nouveaux murs, l'inauguration. Et chacun prend alors la mesure de la formidable aventure qui vient, non pas de s'achever, mais de prendre son vrai départ dans un site renouvelé, accueillant et moderne.

La dynamique est porteuse, l'école est attractive pour elle-même et pour le réseau de l'Enseignement catholique qui a su resserrer ses liens, pour mieux s'ouvrir aux besoins des familles. Si les acteurs n'avaient pas fait le choix de prendre en main leur avenir, il y a fort à parier qu'une école supplémentaire aurait fermé et que la présence de l'Enseignement catholique aurait encore diminué.



